

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Bolbec. Les élèves de Victor Hugo initiés à l'empathie

Romane Langevin

~3 minutes

L'école Victor Hugo de Bolbec a eu la chance d'accueillir Sandrine Fontaine, sophrologue, pour un atelier philosophique autour de la citoyenneté. Une expérience qui a permis aux enfants de découvrir un vocabulaire nouveau, tout en abordant la notion essentielle d'empathie.

Une intervention immersive en classe

Sandrine Fontaine a animé quatre séances centrées sur la compréhension du mot "empathie", réparties sur cinq classes : trois classes de CP et deux de CE1.

Chaque séance débutait par un retour au calme, grâce à des exercices de respiration. *"J'utilise des techniques ludiques pour introduire du vocabulaire aux enfants"*, explique la sophrologue. Les élèves devaient ensuite reformuler la définition du mot empathie afin de mieux l'assimiler.

Des activités interactives

Pour ancrer la notion d'empathie, divers exercices ont été réalisés. Les enfants ont notamment appris un poème sur ce thème et illustré ses strophes par des dessins. Sandrine Fontaine a également pris en photo leurs nez, bouches et yeux pour leur faire prendre conscience de leur singularité. *"Je voulais qu'ils comprennent qu'ils sont tous différents"*, précise-t-elle. Les élèves ont aussi exploré des techniques pour gérer leur colère sous forme de jeux. Lors d'une séance, ils ont porté un masque blanc et se sont promenés en classe. *"Ils ont trouvé cela amusant au début, puis ils se sont rendu compte que sans expression, on ne perçoit plus les émotions des autres. Ils ont trouvé cela triste"*, raconte la sophrologue.

"C'est un temps d'échange, un espace où leur parole est valorisée"

Les élèves de CE1 devaient identifier si certaines images représentaient ou non une attitude d'empathie. Deux questions leur ont ensuite été posées : *"Si quelqu'un tombe dans la cour de récréation, que fais-tu ?"* et *"Comment expliquer le mot empathie ?"* Tandis que certains répondaient spontanément qu'ils aideraient la personne à se relever, un petit garçon a surpris tout le monde : *"Moi, je ne fais rien. Je ne le connais pas. Il pourrait me kidnapper et me donner des bonbons."* Quant à la seconde question, les réponses ont été unanimes : *"C'est le vivre-ensemble."*

Avant de conclure, Sandrine Fontaine leur a confié : *"J'ai planté des petites graines dans vos têtes, à vous maintenant d'expliquer l'empathie à vos parents."*

A la fin de la séance, les enfants ont obtenu le diplôme de la gentillesse. La ville de Bolbec a permis de mettre en place ces différents ateliers, ce qui est un véritable plaisir pour les enfants.